



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Langues, littératures et cultures régionales

Catalan

Classe de première, enseignement de
spécialité, voie générale

Février 2019



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Langues, littératures et cultures régionales – Catalan, enseignement de spécialité, classe de première, voie générale – Février 2019.

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littérature et cultures régionales	3
■ <i>Principes et objectifs</i>	3
■ <i>Les thématiques</i>	5
■ <i>Approche didactique et pédagogique</i>	6
■ <i>Activités langagières</i>	7
■ <i>Les compétences linguistiques</i>	9
Préambule spécifique à l’enseignement de spécialité de catalan	12
Thématiques de la classe de première	12
■ <i>Thématique 1 : « Confluence »</i>	13
■ <i>Thématique 2 : « Partage »</i>	16
Annexes	18
■ <i>Annexe 1 : références pour la thématique 1 « Confluences »</i>	18
■ <i>Annexe 2 : références pour la thématique 2 « Partage »</i>	20

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littérature et cultures régionales

■ Principes et objectifs

Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme aussi en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement commun : ceux de l'école, du collège et de la classe de seconde, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur mais ne vise pas les mêmes objectifs qu'un enseignement universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

Les principes et objectifs du programme de l'enseignement de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées, ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace international élargi. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et sur un mode intégratif, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicque, grammaire) et dans toutes les activités langagières (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Les langues régionales vivent par définition une relation étroite et complexe avec le français et entretiennent des relations spécifiques avec des langues étrangères. Une initiation aux questions de la traduction intégrée aux enseignements est à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques et constitue une aide pour la maîtrise de la langue régionale.

Le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture. Il invite à considérer la relation de l'oral à l'écrit avec une attention toute particulière.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des œuvres que cet enseignement participe à la valorisation d'un riche patrimoine.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales, notamment à travers la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet enseignement de spécialité en terminale et qui ont à préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

Développer le goût de lire

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée, et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

La lecture recommandée d'œuvres intégrales s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques, qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

■ Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal. Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en général (peinture, sculpture, architecture, musique, photographie, cinéma, télévision, chanson) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique ; tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. La référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est, dans ce cadre, régulièrement utilisée.

■ Approche didactique et pédagogique

Approche actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une approche actionnelle et les professeurs veillent à installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes dans l'usage de la langue.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier, dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait-elle partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

Varier les supports

On veille à familiariser les élèves non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée ; elle peut, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle, qui ouvre sur la prise en compte des langues et cultures de l'héritage, et des autres langues vivantes. Les références à des œuvres en langue française y trouvent naturellement leur place.

Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et à sa pratique tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et

- l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums d'échanges, messageries électroniques, etc.). L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

■ Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi, organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants :

- le niveau attendu en fin de première est B2 ;
- en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève (cf. le volume complémentaire du *Cadre européen de référence pour les langues*, janvier 2018 pour la traduction française).

Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse et abordant une large gamme de thèmes ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans des documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue non standardisée ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

Production

La production écrite des élèves prend des formes variées – écriture créative ou argumentative – qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de s'approprier et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité donne lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalités et représentations.

Les exercices de production écrite doivent suivre une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes. De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

Interaction

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le

cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

À l'articulation des activités langagières, la médiation

La médiation introduite dans le CECRL consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. En termes scolaires, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

À l'oral comme à l'écrit, l'élève médiateur :

- prend des notes, paraphrase ou synthétise un propos ou un dossier documentaire pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;
- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

■ Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnement de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et les langues de l'Antiquité.

À ce stade, une familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes permet aux élèves de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects

phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

Aspects phonologiques et graphie

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations, que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

Le lexique

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'appropriier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films, trouve-t-il naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

La grammaire

Comme le lexique, la grammaire est abordée à l'occasion des documents rencontrés en classe dans le cadre des activités de réception et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs régulières organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de catalan

L'histoire et la géographie ont fait de la Catalogne une marche : une terre de passage et de brassage entre « *mar i muntanya* ». Le programme d'enseignement de spécialité de catalan vise une connaissance approfondie de la langue et de la culture catalanes, et veut œuvrer à la compréhension et à l'intelligence du monde, à la découverte des valeurs que la culture catalane partage avec les autres cultures d'Europe et d'ailleurs.

Ce programme prend appui sur un patrimoine culturel riche, original, toujours en contact avec les cultures d'expression ibérique, occitane et française. Aussi accorde-t-il naturellement une place à la littérature française ainsi qu'à la littérature hispanophone, anglophone et aux autres grandes littératures. Cette approche interculturelle permet aux élèves d'acquérir un registre de langue soutenu, dans le cadre d'un travail contrastif éclairé par les références aux langues et cultures de l'Antiquité, et de s'engager activement dans leur formation intellectuelle.

Le territoire de la langue catalane s'étend des deux côtés de la frontière franco-espagnole. Le programme d'enseignement de spécialité puise dans l'ensemble de ce territoire.

Thématiques de la classe de première

Par sa position géographique, son rôle dans l'histoire, la culture catalane se nourrit sans cesse auprès de ses voisines avec lesquelles elle établit une relation d'échange. Elle a reçu et elle donne en même temps. Aussi, en classe de première, le programme de langue, littérature et culture se développe en deux thématiques : « Confluence » et « Partage ».

La thématique « Confluence » se place résolument sous le signe de l'histoire littéraire et culturelle, suit l'émergence de la culture catalane *ab origine*, montre son évolution au fil des siècles et son ancrage dans la culture universelle. La thématique « Partage » s'inscrit dans une démarche esthétique, plastique, littéraire et musicale, sans négliger la tradition populaire. Elle favorise un regard contemporain sur l'ouverture au monde de la culture catalane.

Ces deux thématiques ne sont pas abordées séparément mais au contraire sous la forme d'un entrelacement, d'un va-et-vient permanent qui les rapproche afin de favoriser chez les élèves une réflexion personnelle, autonome et critique. Cette découverte culturelle suit naturellement

une progression linguistique adaptée, assortie d'une comparaison fructueuse avec la langue française.

La première thématique comprend quatre axes d'étude, la seconde trois. Ces axes sont considérés comme des entrées possibles destinées à faire découvrir aux élèves les moments marquants et les épisodes fondateurs de la culture catalane. En gardant une vision critique et objective, on appréhende la culture catalane avec la volonté d'en construire progressivement une vision générale. On rend compte de la richesse culturelle de l'espace catalan en soulignant ses ressemblances et ses différences avec les cultures environnantes ou plus lointaines.

Si le respect des thématiques est nécessaire, les axes ne figurent dans le programme qu'à titre indicatif. Les choix de progression relèvent de la liberté du professeur.

L'étude de la langue et de la culture catalanes implique une ouverture vers toutes les formes d'expression : littérature (mémoires, roman, poésie, conte, nouvelle, théâtre, essai, etc.), arts plastiques, graphiques et visuels (architecture, cinéma, peinture, sculpture, bande dessinée, photographie, etc.), médias, musique et chanson.

Lecture d'œuvres intégrales

Deux œuvres littéraires intégrales (court roman, nouvelle ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par une note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. L'une des œuvres est en langue catalane, l'autre peut être en langue catalane ou française.

Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées dans ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent être utilisés en classe.

■ Thématique 1 : « Confluence »

L'objectif de cette thématique est la découverte chronologique du patrimoine culturel catalan, jusqu'au XIX^e siècle, dans toute sa richesse. Comme les autres littératures occidentales, la littérature catalane plonge ses racines dans l'Antiquité gréco-latine. Aux confins des terres d'Islam, les auteurs catalans reçoivent aussi une forte influence arabe, visible chez Ramon Llull et Anselm Turmeda, tous deux arabisants. La Couronne d'Aragon permet l'éclosion d'une langue administrative et juridique ainsi que d'une riche littérature.

À Barcelone, Valence, Perpignan et Palma de Majorque, éclosent à foison des cathédrales et des palais gothiques, des tribunaux maritimes au service de la bourgeoisie marchande. Avec Ausiàs March, la culture catalane atteint son apogée avant de traverser une léthargie de trois siècles où perdurent une poésie simple, un théâtre de rue, des prédicateurs cosmopolites. On examine les causes de cette léthargie et ses manifestations.

Avec l'ère romantique, la Catalogne retrouve sa place dans la République des lettres ; les courants qui annoncent la modernité irriguent profondément la culture catalane.

Axe d'étude 1 : « Présence de l'Antiquité »

L'espace catalan possède de nombreux monuments romains. En outre, à l'instar de la langue française, l'héritage latin apparaît dans un très grand nombre de mots de la langue catalane. Il est donc naturel qu'il se manifeste dans sa littérature. Au-delà de traductions du XX^e siècle devenues classiques, notamment celles de Carles Riba, écrivain et traducteur, la culture catalane a souvent puisé son inspiration dans la tradition gréco-latine.

Il est proposé aux élèves de travailler sur la présence de l'inspiration gréco-latine dans la culture catalane : évocation des vestiges architecturaux dans la littérature, tels l'Arc de Berà de Tarragone ou la cité gréco-romaine d'Empúries ; mise en relief du classicisme et de l'idéalisation de la Méditerranée dans la poésie *Noucentista* de Josep Carner ou du Roussillonnais Joseph-Sébastien Pons. Les enquêtes sur l'étymologie ne sont pas négligées, celle des noms de lieux en particulier ; elles ouvrent d'autres perspectives sur le substrat ibéro-basque de la langue catalane.

Axe d'étude 2 : « La splendeur médiévale »

Au Moyen Âge, après que la langue occitane a servi de réceptacle à la culture catalane, Ramon Llull crée la prose catalane. Des chroniqueurs, comme Ramon Muntaner, célèbrent la Geste des Almogavares en Orient. Avec *Tirant lo Blanc*, Joanot Martorell écrit depuis Valence un chef d'œuvre du roman de chevalerie que Cervantès qualifie de « *el mejor libro del mundo* ». Le lyrisme d'Ausiàs March constitue une cime de la poésie européenne de la Renaissance. Les intellectuels catalans puisent également dans la tradition italienne : Bernat Metge, premier représentant de l'humanisme dans la littérature catalane, traduit très tôt *Le Décaméron*.

Pour comprendre les raisons pour lesquelles le Moyen Âge est considéré comme l'âge d'or de la culture catalane, on choisit quelques exemples précis de ce rayonnement dans une démarche relevant de l'histoire culturelle, par exemple : la société féodale et les troubadours roussillonnais, l'expansion territoriale et les chroniques royales, l'avènement des villes avec la poésie et le roman humanistes.

Des œuvres de cette période sont étudiées dans une version catalane contemporaine. Toutefois, quelques extraits sont découverts dans leur orthographe médiévale originelle, tout à

fait accessible à un lecteur contemporain, une fois levés les quelques obstacles calligraphiques. Langue et littérature ont ainsi partie liée.

Axe d'étude 3 : « La veine populaire »

Si du XVI^e au XIX^e siècle la littérature catalane subit une longue éclipse face, entre autres, au Siècle d'Or castillan, la population conserve la langue dans sa richesse et sa spontanéité. La langue vernaculaire se perpétue dans les chansons populaires, dans l'expression de la foi catholique à travers les *Goigs*, dans le théâtre satirique et la poésie baroque, les traités techniques et les actes de droit privé.

Des exceptions savantes demeurent pourtant, avec le juriste roussillonnais Andreu Bosch et son *Títols d'honor de Catalunya, Rosselló i Cerdanya* ou l'humaniste et philosophe valencien Joan Lluís Vives. Par ailleurs, en terres de frontières politique et religieuse, l'architecture militaire et les retables baroques produisent des œuvres aux qualités esthétiques reconnues.

En classe sont par exemple étudiées les chansons traditionnelles encore transmises de nos jours, nées de la veine populaire d'une époque qualifiée, peut-être abusivement, de *Decadència*. L'orthographe incertaine et la morphosyntaxe matinée de régionalismes peuvent constituer une matière pour une première approche de l'histoire de la langue.

Axe d'étude 4 : « La Renaixença : un romantisme ? »

La révolution romantique, née dans les pays du nord de l'Europe, ne tarde pas à s'étendre jusqu'à la Méditerranée. Précédant le Félibrige provençal, Bonaventura-Carles Aribau a l'audace d'écrire en catalan son ode nostalgique « *La pàtria* » (1833). Ce poème marque le début d'une véritable renaissance littéraire, artistique, scientifique et politique. Adoubé par Frédéric Mistral, Jacint Verdaguer donne à la Catalogne deux épopées : *Canigó* et *L'Atlàntida*.

Avec *La Papallona*, Narcís Oller crée le roman catalan moderne. Zola écrit un prologue remarqué à la traduction française. En quelques années, les Catalans de la « *Renaixença* » ont rendu à leur langue négligée une dignité littéraire. Le chemin est ouvert vers la modernité du XX^e siècle.

Cet axe peut permettre de revenir sur les périodes antérieures au XIX^e siècle afin d'y repérer les ferments de la *Renaixença* et aussi, dans une approche interculturelle, d'interroger le romantisme français et les autres romantismes européens pour mieux caractériser le projet qui anime ce renouveau catalan.

■ Thématique 2 : « Partage »

Cette thématique a pour ambition de souligner la vocation d'échange de l'espace catalan, par le passé comme aujourd'hui. Marche au cœur de la Romanité, longtemps frontière entre l'Islam et la Chrétienté, balcon des Pyrénées sur la Méditerranée, la Catalogne a reçu des influences multiples pour transmettre à son tour quelques-unes de ses créations. Ramon Llull, qui voyagea à travers l'Europe, fut le premier auteur à rédiger des œuvres philosophiques dans une langue moderne. La « Méditerranée catalane » se montra également pionnière dans la connaissance du monde arabe. L'influence culturelle de la Couronne d'Aragon s'étendait bien au-delà de ses frontières.

Aujourd'hui, à l'instar d'Antoni Gaudí qui fut porté par la révolution industrielle, la culture catalane continue d'offrir en partage ses singularités, de l'avant-garde artistique aux prouesses sportives, en passant par une culture populaire toujours vivante. La langue catalane, normée depuis plus d'un siècle, participe de cette ouverture au monde et jouit d'une présence significative dans toutes les technologies de la communication.

Axe d'étude 1 : « Littérature, droit, arts »

La culture catalane n'a cessé de vouloir parler à l'Europe et au monde : cette aspiration s'exprime de l'art roman jusqu'aux avant-gardes, du Maître de Cabestany à Maillol, Miró, Dalí, Tàpies ou Barceló, et aussi en littérature avec des auteurs contemporains comme Mercè Rodoreda traduite dans plus de trente langues.

Dans le domaine du droit également, les Catalans ont contribué aux améliorations du monde. Au XI^e siècle, sur le Champ de mai de Toulouges, village roussillonnais, la « *Pau i Treva de Déu* » protège le peuple des incessantes luttes nobiliaires. Cette institution s'est étendue dans l'ensemble de l'Europe féodale. Pau Casals s'y référa lors de son discours en anglais aux Nations Unies, en 1971.

Cet axe, comme les suivants, permet d'analyser la manière dont la culture catalane se transporte hors de son territoire. On peut partir d'un événement contemporain, par exemple la Foire Internationale du Livre de Francfort de 2007 qui a été consacrée à la culture catalane, et analyser les choix de projection internationale qui ont été faits. Quels écrivains, dramaturges, plasticiens, et pourquoi ceux-ci ? Le discours inaugural de Quim Monzó, maître en dérision et humour noir, pourrait constituer le fil d'Ariane d'une exploration qui interroge le passé et le présent, et se projette dans l'avenir.

Axe d'étude 2 : « Culture populaire, sports, gastronomie »

En écho de ce qui advint du XVI^e au XVIII^e siècle, les manifestations de la culture populaire vivante sont encore fortement constitutives de la façon dont les Catalans font partager leur culture. On peut citer la sardane, danse traditionnelle qui inspire de jeunes compositeurs pratiquant la fusion des genres, *sardanajazz* par exemple, ou les festivités des Feux de la Saint Jean devenues fête symbolique pour l'ensemble des territoires de langue catalane et partagées avec d'autres cultures.

Cet axe permet d'étudier également les manifestations sportives ou gastronomiques qui font connaître la Catalogne. Le « bien manger » n'est pas anecdotique et a suscité les études savantes d'Éliane Comelade et de Jaume Fàbrega, dans le sillage du *Llibre del Coch* (1520), traité catalan de l'art de la table qui fit les beaux jours de la cour des rois de Naples.

Les études peuvent donc être nombreuses lorsqu'il s'agit de fêtes populaires, de manifestations de rue. Cet axe permet ainsi d'analyser par exemple les éléments culturels et sociologiques sur lesquels repose le succès des *castells*, pyramides humaines nées au sud de la Catalogne, adoptées aujourd'hui en Roussillon et pratiquées jusqu'en Chine. Quel est le rôle de la presse, de la littérature et des arts dans la permanence et la projection de cette pratique sociale ?

Axe d'étude 3 : « Architecture, urbanisme, sciences et technologies »

L'architecture est un art par lequel la culture catalane s'est illustrée, du Moyen Âge à nos jours. Depuis les maîtres anonymes qui édifièrent les abbayes vertigineuses de Saint Martin du Canigou et Sant Pere de Rodes, jusqu'à Antoni Gaudí et ses disciples contemporains qui transformèrent Barcelone en un haut lieu du tourisme mondial, s'affirme une tradition d'innovation architecturale.

Dans les sciences et techniques, Narcís Monturiol a inventé le sous-marin moderne. Au Moyen Âge déjà, l'école catalane de cartographie excelle. On en a retenu le célèbre *Atlas catalan*, portulan offert à Charles V de France dont le Juif majorquin Cresques Abraham est probablement l'auteur. Aujourd'hui, des essais sur toutes les sciences et techniques sont publiés en catalan ; la langue catalane côtoie toutes les grandes langues de communication internationale au salon mondial de la téléphonie mobile de Barcelone.

L'étude de la relation entre architecture et urbanisme, voire entre architecture et urbanité, appliquée à une ville catalane et assortie d'enquêtes sur le terrain, permet de problématiser cet axe. On s'interroge sur les échos dans la presse, le roman, la poésie, les arts plastiques, des transformations majeures du paysage urbain toujours justifiées par la modernité et l'ouverture au monde. On peut penser à la création de l'*Eixample* de Barcelone à la fin du XVIII^e siècle ou à la destruction des remparts médiévaux de Perpignan quelques décennies plus tard, à la réhabilitation des quartiers historiques de Gérone ou à la création, à la fin du XX^e siècle, de la cité olympique de Barcelone sur une friche industrielle de l'époque moderniste.

Annexes

Avertissement : les références ci-après correspondent à une sélection parmi les œuvres essentielles. L'astérisque après la mention d'un ouvrage littéraire indique que ce dernier est rédigé dans une autre langue que le catalan et qu'une traduction catalane existe.

■ Annexe 1 : références pour la thématique 1 « Confluences »

Axes d'étude	Littérature	Autres références culturelles
Présence de l'Antiquité	Costa i Llobera, M., <i>Oda a Horaci</i> , 1885 Riba, C., <i>L'Odisea</i> , 1919 Brunet, M., <i>El meravellós desembarc dels grecs a Empúries</i> , 1925 Espriu, S., <i>Antígona</i> , 1955 Lluís, J-L., <i>Les cròniques del déu coix</i> , 2013 Mythe de Sant Jordi	[arch] Empúries [arch] Tarragona Virgile, <i>Les Géorgiques</i> , illustré par A. Maillol, 1937 [mus] Llach, L. « <i>Viatge a Itaca</i> », 1975 [ling] Bassède, L., <i>Toponymie historique de Catalunya Nord</i> , 1990 [mus] Manel, « <i>Roma</i> », 2008
La splendeur médiévale	Jaume Ier, <i>Llibre dels fets</i> , XIII ^e siècle Muntaner, R. <i>Crònica</i> , XIII ^e siècle Desclot, B. <i>Crònica del Rei en Pere</i> , XIII ^e siècle	[icon] La llegenda de les quatre barres [arch] Art Roman [arch] Monestir de Santes Creus

	<p>Llull, R., <i>Llibre de les bèsties</i>, XIII^e siècle Pere el Cerimoniós, <i>Crònica</i>, XIV^e siècle Metge, B., <i>Lo Somni</i>, XIV^e siècle Eiximenis, F., <i>Lo cristià</i>, XIV^e siècle Martorell, J., <i>Tirant lo Blanc</i>, 1490 Ferrer, V., <i>Sermons</i>, XV^e siècle Villena, I., <i>Vita Christi</i>, XV^e siècle March, A., <i>Lirs entre cards</i>, XV^e siècle March, A., <i>Veles e vent</i>, XV^e siècle Roig, J. <i>L'espill</i>, XV^e siècle Timoneda, J., « <i>Só qui só</i> », 1555</p>	<p>[arch] Santa Maria del Mar [arch] Châteaux des Rois de Majorque, Perpignan, Palma. [arch] Les Loges de Mer, Perpignan, Palma, Valence, Barcelone [mus] <i>Llibre vermell de Montserrat</i>, 1399 [arch] Durliat, M., <i>Roussillon roman</i>, 1975 [mus] Figueras, M., Savall, J., <i>Cant de la Sibilla</i>, 1988 [BD] Tolzà, J., Joubert, C., <i>Xicot pelut</i>, 1993 [TV] « <i>El comte Arnau</i> », 2001 [mus] Bellsolà, G., <i>Ab la fresca clardat</i>, 2002 [mus] Raimon, <i>Clàssics i no</i>, 2003 [film] Aranda, V., <i>Tirant lo Blanc</i>, 2006 [BD] Garcia, O., <i>Mallorca, 1229, Jaume el Conqueridor</i>, 2010 [essai] Adroher, M., Gifreu, P., <i>Le Chrétien / François Eiximenis</i>, 2010* [BD] Garcia, O., <i>Guifré 897, l'origen de la nació</i>, 2006 [essai] Adroher, M. <i>Les troubadours roussillonais</i>, 2013 [essai] Labrado, V., <i>Arnau, el comte mal</i>, 2018</p>
La veine populaire	<p>Baró de Maldà, <i>La festa major de Calella</i>, 1783 Soler, F. (Serafí Pitarra), <i>L'esquella de la torratxa</i>, 1864 Saisset, A. (Un Tal), <i>Un punyat de Catalanades</i>, 1887 Anònim, <i>Els goigs</i> Massé, L., <i>Les Trabucayres</i>, 1955* Gifreu, P., <i>Els Trabucaires</i>, 1987</p>	<p>[mus] Chansons traditionnelles, <i>goigs</i> [mus] Terra Nostra, <i>Chansons populaires catalanes</i> [mus] Comelade, P., Jacquet, G., <i>Pop songs del Rosselló</i>, 2001</p>
La Renaixença : un romantisme	<p>Aribau, B. C., « <i>La pàtria</i> », 1833 Verdaguer, J., <i>Canigó</i>, 1886 Verdaguer, J., « <i>Els dos campanars</i> », 1886 Verdaguer, J., « <i>Cant sisè, Nuviatge</i> », 1886 Oller, N., <i>L'escanyapobres</i>, 1900 Maragall, J., <i>Visions i cants</i>, 1900 Guimerà, A., <i>Terra Baixa</i>,</p>	<p>[mus] Cors de Clavé [essai] Jaubert de Passa, F., <i>Recherches historiques sur la langue catalane</i>, 1824 [icon] Fortuny, M., <i>La Vicaria</i>, 1870 [mus] Morera, E., Guimarà, A., <i>La Santa Espina</i>, 1907 [essai] Garrigasait, R., <i>El fugitiu que no se'n va. Santiago Rusiñol i la modernitat</i>, 1984 [TV] Bozzo, J-L., <i>Mar i cel</i>, 2004 (théâtre filmé)</p>

■ Annexe 2 : références pour la thématique 2 « Partage »

Axes d'étude	Littérature	Autres références culturelles
Littérature, droit, arts	<p>Mythe de Sant Jordi Llull, R., <i>El Llibre d'Evast i Blanquerna</i>, XIII^e siècle <i>Llibre del Consulat de Mar</i>, XIV^e siècle Oller, N., <i>La papallona</i>, 1882 Carner, J., <i>Els fruits saborosos</i>, 1906 Maragall, J., "Cant Espiritual", 1911 Salvat-Papasseit, J., <i>Poema de la rosa als llavis</i>, 1923 Pons, J.-S., <i>Cantilena</i>, 1937 Dalí, S., <i>The secret life of Salvador Dalí</i>, 1942* Cerdà, J.-P., <i>Paraula fonda</i>, 1997 Foix J.-V., <i>Sol, i de de dol</i>, 1947 Sagarra, J.-M., de, <i>Memòries</i>, 1954 Calders, P., <i>Cròniques de la veritat oculta</i>, 1955 Rododreda, M., <i>La Plaça del Diamant</i>, 1962 Piniella, J.-A., <i>K.L. Reich</i>, 1963 Fuster, J. <i>Diccionari per a ociosos</i>, 1964 Pla, J., <i>El Quadern gris</i>, 1967 De Pedrolo, M., <i>Mecanoscrit del segon origen</i>, 1974 Monzó, Q., <i>Olivetti, Moulinex, Chaffoteaux et Maury</i>, 1980 Verdaguer, P., <i>Nadina bis</i>, 1982 Monzó, Q., <i>El perquè de tot plegat</i>, 1993 Bosch ,A., <i>L'Atlas furtiu</i>, 1998</p>	<p>[icon] Gaudí, Miró, Fortuny, Carreras, Lurçat., Tàpies, Violet, Maillol [icon] Les Fauves en Roussillon [mus] Savall, J. [mus] Figueres, P. [essai] Pauwels, L., <i>Les passions selon Dalí</i>, 1968 Casals, P., « Discours aux Nations Unies », 1971 [film] Betriu, F. , <i>La Plaça del Diamant</i>, 1982 [film] Pons, V., <i>El perquè de tot plegat</i>, 1994 [essai] Verdaguer, P., <i>Les classiques roussillonnais : Josep-Sebastià Pons</i>, 2002 [essai] Ville d'Elne, <i>Matisse-Terrus, Histoire d'une amitié, 1905-1917</i>, 2002 Dalí, S., <i>Journal d'un génie adolescent</i>, 2004, (trad. P. Gifreu) [essai] Peytaví, J., <i>Pau, Treva i Mil·lenari</i>, 2006 [essai] Lugand, J. <i>Guerra. La peinture baroque en Pays Catalan</i>, 2006 [essai] Forcada, E., Costa, M., <i>Perpinyà al temps dels Bausils, 1904-1940</i>, 2006 [film] Trueba, F., <i>L'artiste et son modèle</i>, 2013* [film] Bigas Luna, J., Porta, C., <i>Mecanoscrit del segon origen</i>, 2015 [film] Hurgas, M., <i>Pau</i>, 2017 [TV] France 3, Forcada, E. <i>Sem Art</i>, 2018 [essai] <i>Le Roussillon à l'origine de l'Art moderne, 1894-1908</i>, 1998 [essai] Riquer, B. de, <i>Història mundial de Catalunya</i>, 2018</p>

	Sánchez Piñol, A., <i>La pell freda</i> , 2002 Gomila, G., <i>Antologia poètica</i> , 2007 Bezsonoff, J.-D., <i>Una educació francesa</i> , 2009.	
Culture populaire, sport, gastronomie	Alcolver, A.-M., <i>Aplec de Rondalles Mallorquines d'En Jordi d'es Racó</i> , 1880 Maragall, J. " <i>La Sardana</i> ", 1894 Valor i Vives E., <i>Rondalles valencianes</i> , 1950-1958 Caseponce E., <i>Rondalles del Vallespir</i> , 1993 Lluís, J.-L., <i>El dia de l'ós</i> , 2004 Labrado V., <i>Llegendes valencianes</i> , 2007	Castellers Focs de Sant Joan La Sanch Sant Jordi : Festa dell libre i de la rosa Nadal [essai] Anonyme, <i>Llibre de Sent Soví</i> , 1324 [mus] Les Havaneres [trad] Amades J., <i>Costumari català. El curs de l'any</i> , 1950 [essai] Comelade, E., <i>La cuina medieval a l'abast</i> , 1986 [BD] Dunyach, G. (Jordi), <i>Rellamp i els Jocs Olímpics</i> , 1992 [essai] Fàbrega, J., <i>La cultura del gust als Països Catalans</i> , 2000 [essai] Tirach, P., <i>Les surnoms catalans</i> , 2001 [trad] Deloncle, J. <i>La Sanch</i> , 2002 [essai] Escudero, J.-P., <i>El llibre dels gitanos de Perpinyà</i> , 2004 [film] Subirà, P. TV3, <i>Enxaneta</i> , 2011 [essai] Gifreu, P., Torres, P., <i>L'art de manger, boire et servir à table/ Eiximenis. F</i> , 2011 [trad] Bosch, R. <i>Fêtes de l'ours en Vallespir</i> , 2013 [sport] Jornet, K., <i>La frontera invisible</i> , 2013 [sport] <i>Gran diccionari dels jugadors del Barça</i> , 2015 [TV] TV3, <i>Els Xiquets de Hangzhou</i> , 2016 [trad] Lluís-Gual, O. <i>Les derniers ours</i> , 2017 [mus] Parent, H., <i>La rumba catalana</i> , 2019 Ferran, A., <i>T'ho explico a la cuina: cuina amb la imaginació de Ferran Adrià</i> , 2016 [essai] Casanova, E., <i>Els gitanos catalans de França</i> , 2016 [essai] Torres, P. <i>Gastronomie et vins en Roussillon</i> , 2017 [film] Netflix, <i>Chef's Table Pastry : Jordi Roca</i> , 2018

		[essai] Jornet, K. <i>Res és impossible</i> , 2018 [mus] Rumba catalane
Architecture, urbanisme, sciences et technologie	Mendoza, E., <i>La ciudad de los prodigios</i> , 1986 * Montalban, M.-V., <i>Asesinato en el comité central</i> , 1981 * Ruiz Zafón, C., <i>La sombra del viento</i> , 2001 * Baulena, L.-A., <i>La felicitat</i> , 2001 Martín, A., <i>La nit que Wendy va aprendre a volar</i> , 2007 Brown, D., <i>Origin</i> , 2017 *	Les forges catalanes L'astrolabe Els "calls" (ghettos) de Gérone et de Perpignan [arch] Domènech i Montaner, Gaudí, Bofill, Bohigas [essai] Agustí, M., <i>Llibre dels secrets d'agricultura</i> , 1617 Taurinyà, A., " <i>L'ancienne forge catalane de Baillestavy</i> ", 1981 [techno] Lapassat, R., <i>L'industrie du fer dans les P.-O.</i> , 1983 [film] Bellmunt, F., <i>Monturiol, el senyor del mar</i> , 1993 [film] Klapish, C., <i>L'Auberge Espagnole</i> , 2002 [techno] Justafré-Parent, R., <i>Histoire du fer forgé catalan</i> , 2002 [techno] Rodes, A., <i>Joan Rosembach i els inicis de la impremta a Catalunya</i> , 2003 [BD] Waid, M., <i>Batman, el cavaller i el drac</i> , 2009 [essai] Vilanova, A, de trad., <i>Le livre des vins</i> , 2011 (trad. P. Gifreu) [essai] Torres, P. <i>Histoire de la vigne et du vin en Roussillon</i> , 2011 [film] Ros, M., <i>Barcelona, abans que el temps ho esborri</i> , 2011 [techno] Puig i Moreno, G., <i>La farga catalana al Vallespir</i> , 2012 [techno] Cabanas, N., <i>L'industrie sandalière</i> , 2013 [techno] Comps, J.-P., <i>Les canals</i> , 2014 [techno]] Fonquernie, L., <i>Grenat de Perpignan</i> , 2018 [techno] Carreras Barreda, J., <i>El vidre català</i> , 2018